

Il s'engouffra dans la foule monstre qui battait son chemin. Ses yeux hagards ne collaient pas avec son allure déterminée. Soudain, son regard se figea. Il le vit enfin. On lui avait parlé d'un jeune informateur blond qui porterait des gants rouges et une écharpe jaune et verte. Cependant, le renseignement était erroné sur un point : ce n'était un informateur, mais une informatrice qui l'attendait avec un air sévère et impatient. L'accueil que reçut d'elle Mike fut des plus froids :

« Agent Carter je suppose ? Vous êtes en retard.

- Je vous prie de...

- Oui c'est bon. Je suis Elena et c'est bien moi qui ai contacté votre patron la semaine dernière pour révéler mes infos. Vous n'avez pas été suivi au moins ?

- Euh non a priori...

- Bien, suivez-moi. »

Mike Carter était pris de court par la tournure des événements, pensant que la discussion se ferait sur le lieu de rendez-vous, mais voilà qu'il devait se laisser entraîner on ne sait où par une jeune inconnue semblant peu agréable.

Après une longue marche avec peu de mots échangés, ils finirent par pénétrer dans un salon de coiffure totalement désert et se dirigèrent vers l'arrière-boutique. Une fois installés à une petite table sur laquelle traînait un vieux carton, Elena daigna enfin lui adresser de nouveau la parole.

« Vous trouverez dedans plusieurs documents concernant les Mad Dogs : des photos, un téléphone avec des conversations par message, une copie des comptes sur trois années... Bref, des choses très explicites sur les activités des Mad Dogs. Ne me demandez pas comment j'ai obtenu tout ça, c'était dans le deal avec votre boss. »

Alors que Mike les découvrait, il mesura l'étendue des preuves qu'il avait devant lui : le gang qui recourait au trafic de drogue, aux assassinats, au blanchiment d'argent et bien d'autres méthodes malveillantes encore allait bientôt connaître sa fin... sauf une personne. Leur chef, celui qui avait fondé ce groupe criminel : Dean Princeton. Des années que Carter et quelques uns des membres de son unité essayaient de trouver de quoi faire tomber l'homme le plus dangereux du comté mais dont les traces étaient toujours nettoyées par ses hommes de main ou bien protégées par ses avocats. Si on ne faisait pas tomber Princeton en même temps que les autres responsables, même si cela constituerait un gros coup, tout serait pourtant à refaire plus tard. Le jeune homme contacta immédiatement son patron, Paulie Edgecombe, celui qui lui avait dit d'aller retrouver le contact, lui expliqua la situation. Son responsable écouta attentivement tout ce que Mike avait à lui dire, puis lui ordonna de revenir sur-le-champ au commissariat pour qu'il puisse voir par lui-même toutes ces trouvailles... en amenant Elena avec lui. Bien qu'intrigante soit cette dernière consigne, les ordres du supérieur hiérarchique furent exécutés et, malgré ses protestations, l'informatrice l'accompagna.

Plus le temps passait, et plus la cellule lui paraissait sale et sombre. Mike attendait dedans depuis plus de trois heures maintenant...

A son retour poste de police avec Elena, une surprise les attendait. Ils avaient pénétré dans le bureau d'Edgecombe, mais ce dernier se tenait debout avec les deux autres agents en charge de l'affaire, Killian Rogers et Zac Mills, et non pas installé dans son fauteuil. Quelqu'un d'autre l'occupait. La quarantaine, une balafre sur le côté gauche du visage et des yeux remplis de haine. Face à la surprise apparente de l'agent Carter, le responsable de l'unité avait pris la parole :

« Carter, voici Art Keller, un expert des groupes comme celui de ces foutus Mad Dogs. Plusieurs dizaines d'ordures comme Princeton sont en prison grâce à lui. Il est envoyé par le gouvernement pour en finir avec toute cette histoire. Keller, voici l'agent Mike Carter, en charge du dossier.

- Merci pour les présentations Edgecombe. Carter, et vous mademoiselle, je crois que vous avez des documents à nous montrer, le nouveau venu enchaîna d'un ton sec et froid. »

Ce dernier avait alors entamé une analyse minutieuse de tous les documents puis au bout d'un certain temps, toujours avec cette lueur vengeresse dans ses yeux, il avait ordonné à Carter et Mills de l'accompagner pour une « visite de courtoisie » chez l'avocat du patron des Mad Dogs. Ils étaient montés dans la voiture de fonction de Mike, mais n'avaient jamais pu rejoindre leur destination initiale...

En chemin, tandis que l'agent Carter conduisait, Mills avait à un moment donné sorti son arme de service pour abattre sournoisement Keller. Il avait ensuite pointé son arme sur le conducteur pour l'obliger à suivre un nouvel itinéraire. Ainsi, ils étaient arrivés à un vieil entrepôt abandonné dans la banlieue de la ville d'où le traître avait fait sortir de la voiture son nouvel ancien camarade des forces de l'ordre avant de soudainement le frapper à la tempe. Quand Mike s'était remis de ce choc, il se trouvait dans une vieille geôle, surveillé par un individu à la carrure imposante, et devait ne rien faire de suspect dans l'attente de la prise de certaines décisions. Pourtant, plus le temps passait, et plus la cellule lui paraissait sale et sombre. Mike attendait dedans depuis plus de trois heures maintenant...

Enfin son ennui prit fin par les arrivées de Zac Mills et... lui. Il se tenait là, après toutes ces années de traque à l'information pour le faire tomber, avec un air de malice. Dean Princeton, un spécialiste du trafic de drogue, de l'assassinat, du blanchiment mais aussi de la corruption, bien que l'agent de police avait peine à croire que ce mal puisse toucher son unité.

« Monsieur Carter, commença-t-il, soyez le bienvenu parmi nous. Vous allez nous suivre, nous allons avoir une... discussion. Gorg, veillez à ce que notre invité ne fasse pas de bêtises, sinon vous et Mills, vous avez autorisation de faire feu » lança-t-il après à son gorille et à l'ancien coéquipier de Carter. Le quatuor se dirigea alors vers un hangar où ne se trouvaient qu'une table, une valise et deux chaises. On fit asseoir sur l'une d'elles Mike, à côté de la table, et Princeton prit l'autre pour se positionner en face de lui. Mills se tenait à ses côtés pour le surveiller tout en gardant à la main son arme de service. Quant à Gorg, il prit position à la droite du mafieux. Ce dernier prit la parole :

« Bien, commençons. Agent Mike Carter, je suis depuis longtemps par l'intermédiaire de votre collègue ici présent les avancées de l'enquête me concernant. Jusqu'à maintenant, tout cela ne me posait pas de problèmes particuliers dans la gestion de mes affaires. Cependant, ce que mon ancienne... maîtresse Elena vous a donné ne peut pas être négligé. Voici ce qui va se passer : nous allons vous garder un moment ici et Mills va retourner au commissariat pour raconter que plusieurs dealers bien shootés qui avaient une dent contre les uniformes de la police vous ont malencontreusement attaqué pour voler la voiture et tuer de l'uniforme mais que seul lui a survécu. Puis dès qu'on lui fichera la paix, il se chargera de détruire le carton compromettant. Mais avant cela, il aura besoin de quelque chose... le code du placard où il sera rangé. Et je sais qu'Edgecombe vous avait dans ses petits papiers à l'inverse des autres. Vous allez donc nous donner ce code que vous connaissez à coup sûr, n'est-ce pas ? ».

Face au mutisme et au regard froid qu'il reçut, Princeton prit la valise pour la poser sur la table et l'ouvrir. Pincés, scalpels, chalumeaux et plein d'autres choses encore... Le contenu de cette valise n'avait qu'un objectif : la torture.

« Agent Carter, reprit le prince du crime, vous voyez que j'ai les moyens d'obtenir cette réponse. Vous êtes quelqu'un de brillant, mais n'en restez pas moins un homme qui saura avouer. »

Mike prit conscience qu'il avait raison sur ce point, et dut donc agir pour stopper ce plan. Bien que Mills eût révélé sa véritable nature, il possédait encore son arme, et était assez proche pour le

désarmer, et l'entraînement qu'il avait reçu lui permettrait d'éliminer rapidement ses trois opposants avant de prendre la fuite. C'est ce qu'il entreprit donc. Tout se passa en quelques secondes. Il était prisonnier, puis l'instant d'après, il était debout, armé et entouré de trois corps dont il avait envoyé les âmes de leurs propriétaires à Satan.

Cependant, alors qu'il s'en allait, détonation retentit. Tandis qu'il se retournait, il découvrit Princeton avec l'arme de Gorg pointée dans sa direction. Les regards des deux hommes se croisèrent brièvement, puis le criminel lâcha son dernier soupir. Pourtant, Mike carter se sentit vaciller et baissa les yeux sur sa poitrine. Il y avait un trou rouge d'où sortait un liquide de la même couleur, et ce fut la dernière image que vit l'agent Mike Carter avant de s'écrouler pour ne plus jamais se relever.